

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Mardi 1er octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mardi 1er octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-10-01

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2847, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Mardi le 1er octobre 1850

Midi.

J'ai eu hier par courrier deux longues lettres de Constantin & de Meyendorff. La nomination de Radovitz Un grand & déplorable événement. Mais il ne pourra pas se

soutenir. Détesté en Prusse, réprouvé par nous, par l'Autriche. Pas Prussien, Catholique, & quand il a porté les armes c'était contre la Prusse. Enfin c'est détestable, mais Viel Castel me disait hier soir qu'il fait qu'on l'aït pris pour quelque chose et que nous allons voir. En attendant il est impossible. qu'on s'arrange. Il n'est pas vraisemblable qu'on se batte, & cependant on n'en a jamais été si près qu'aujourd'hui. Meyendorff regrette que nous soyons si peu bien avec la France, mais les tendances affichées de l'Elysée pour Lord Palmerston nous ôtent toute envie d'être mieux, c'est très naturel, j'ai vu hier au soir les Ligne, les Kontouzof, jolie & aimable femme, Dumon, Antonini, Viel Castel. Un aimable homme celui-ci, commence très doux. La lettre de Piscatory est curieuse, bonne, il y a de l'étoffe !

Je déteste votre journal des Débats. Au reste il faut que je vous dise que tous les journaux m'ennuient à présent. Ils ne disent rien, ou bien ils disent des mensonges. Qui est- ce qui dit un mot sincère aujourd'hui ? Adieu. Adieu.

Ellice père m'écrit avec des excuses de ce que Marion n'est pas venue me voir. Ils ont à réparer ; je me tiendrai sur ce pied-là.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 1er octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-10-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3537>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi le 1er octobre 1850

HeureMidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2847

pari Ullens le 1^{er} octobre 1850.
midi.

j'ai envoie parfoumis deux
longue letter de l'ontante
ad Mysudoff. la con-
versation de Radoff ne pro-
ad de jolorelle Guizot.
mais il ne pourra pas en
sortir. détesté en Russie,
rejouissie par l'ou, pas
l'autrich. par Russie,
Catholique, & Mysudoff
a porté les armes c'était
contre la prusse. enfin
inadmissible, mais
Viel (acte) va dire le
tac que il faut qu'il ait
rien pour juger des

de plusieurs autres voies. et
attendent il est impossible
qu'au s'arrache. il n'est
pas vraisemblable qu'au
schéma, et repoussant ou
n'en a jamais été si pris
qu'aujourd'hui.

Meyndertz regrette par
vous soignons si peu bien
avec la France, mais les
tendances affublées de l'Eglise
protestante au contraire
étaient toutes envers d'elles
vraiment, c'est à dire naturelles.
j'ai vu hier au sein des
Ligueurs, les Koutouzoff,

jolis sénateurs, Félix,
Ducuron, Matorin, Vil
Castel. un aineable homme
dans ce, comme une tri-
domine.

La lettre de Sicaudry est
évidente, bonne, il ya
de l'effort.

J'attends votre journal
de Dijon. auront il
faut que je vous dise que
tous les journaux se sont
appris. ils vendent
peu, ou bien ils vendent
des mensonges. qui est
ce qui dit un suchet au
aujourd'hui?

adrien. adrien. D.

Mais je n'eust aucun
droit au de ce que
Marin n'aurait rien
vu voil. ils ont à m'expliquer
si une telle chose ne a pu être